



27 décembre 2017

L'école en chansons

L'après-midi du 24 décembre, la salle rouge du Lucernaire (pairs 6e) était comble et chacun, de 4 à 80 ans, se régalaient devant *Carnet de notes*. À vrai dire, tout le monde, enfants et ex-enfants, parents et enseignants, devrait savourer ce spectacle musical remarquable qui raconte à la fois l'histoire de l'école, de la jeunesse, et de la chanson française.

Au tout début, les protagonistes sont en blouse, comme jadis, et on se souvient que c'est ce *Sacré Charlemagne* qui a eu « cette idée folle, un jour, d'inventer l'école ». Pourtant, on échappe de justesse au tube de France Gall pour découvrir sur le même sujet une chanson bouleversante et moins connue : *Marie Pierre et Charlemagne*, de Maxime Leforestier. « *Marie s'éveille, s'endort, pourtant Marie se lève, bonne élève, enfant (...) Marie, c'est bien Charlemagne / Qui t'a fait lever si tôt...* ». Sur scène, sept artistes merveilleux (la compagnie du Sans Souci en compte en tout quatorze qui jouent en alternance) vont incarner tour à tour les maîtres, les enseignantes et les élèves, depuis la petite école jusqu'au lycée. Avec leurs flûtes en guise de stylos, et leurs belles voix pour chanter la complexité des choses, ils nous plongent sans ménagement dans cet univers à la fois indispensable, magnifique et névrotique qu'est l'éducation nationale, avec ses enfants fatigués, ses tyrannies inutiles, ses récréations qui passent trop vite alors même qu'on n'a pas touché le ballon une seule fois, ses maîtresses adorables et ses profs au bord de la crise de nerf.

Au bout d'une heure, les enfants en blouse sont devenus des ados en débardeur, et à la fin du spectacle, les jeunes adultes n'ont pas forcément le bac. En quittant la salle, on ne sait pas trop si elle va bien finir, l'histoire de toutes ces vies. Mais c'est là le charme de ce spectacle tendre et lucide, qui décrit le réel en associant les mélodies et les poésies les plus diverses. Ici, en effet, le voyage va de Jacques Brel (*Rosa*) à Grand Corps Malade (*Le blues de l'instituteur*) en passant par Michel Fugain (*Dis oui au maître*) Anne Sylvestre (*À la récré*) et bien d'autres chansons subtiles, qui donnent à penser l'école comme ce qu'elle est : une chose difficile et pourtant joyeuse, impossible et pourtant fondamentale, contraignante et pourtant émancipatrice.